

sainte, n'est-ce pas? Dites à la Jeunesse du Canada que nous l'aimons beaucoup.

— Merci, Très Saint-Père.”

Nous baisons l'anneau de saint Pierre. Sa Sainteté s'éloigne, nous regarde et sourit. Ce regard et ce sourire ni nos yeux ni nos cœurs ne l'oublieront jamais, et c'est l'âme encore toute imprégnée de leur souvenir que je transmets à la jeunesse de mon pays le témoignage d'affection dont le Pape m'a particulièrement chargé pour elle.

Nous nous dirigeons maintenant vers la salle de la Bénédiction pour entendre le discours du Pape. A l'arrivée et à la sortie, pendant tout le temps que le Pape traverse la salle, ce sont les mêmes acclamations accoutumées. Assis au trône et pendant une demi-heure Sa Sainteté Pie XI nous trace, à grands traits, la vie de saint Louis de Gonzague et en dégage les leçons que le programme de vie de tout jeune catholique doit comporter. Il parle en latin. Nous comprenons à peu près tous les points sur lesquels il insiste davantage. “Soyez purs, dit-il, à l'exemple de vos saints patrons Louis et Stanislas.” Le Pape ne veut pas donner d'autre conseil, parce que “toutes les vertus sont unies à la pureté ; sans elle toutes les autres sont en péril.

“Et parce que la pureté est une vertu si précieuse, elle est exposée à de plus grands dangers. Impossible de l'acquérir, de la conserver sans la prière et la vigilance.

“A la prière, à la dévotion à Marie, à la vigilance, il faut joindre l'humilité, qui attire tous les dons de Dieu et dont Louis nous a donné un exemple si éclatant.

“Enfin la charité doit couronner toutes ces pratiques ; à toutes les vertus, elle pose comme un sceau divin. Louis en mourant au service des pestiférés, nous donne encore un exemple d'héroïque charité.”

Le Pape profite de l'occasion pour déplorer les troubles religieux du Mexique. L'on sent que la persécution mexicaine est une des plaies qui meurtrissent son cœur de père du monde catholique. Il demande le secours de nos prières, nous bénit, bénit nos familles, nos amis, tous ceux qui nous sont chers.

Après l'audience, en compagnie du R. P. Beaulieu et de Paul Provost, président du groupe Pie X, nous allons rendre visite à M. Costantino Parisi, le secrétaire du bureau de la Jeunesse catholique internationale. Nous déplorons son absence, mais elle nous vaut le plaisir de saluer Mgr Pardini de la secrétairerie d'Etat et aumônier général de la Jeunesse catholique italienne. Monseigneur se rappelle le passage des délégués de l'A. C. J. C. au congrès de Rome en 1925, et nous prie de le rappeler au bon souvenir du R. P. Colclough.

A 8 h., le même soir, a lieu la translation solennelle, de l'église Saint-Ignace à Saint-

Pierre, du crâne de saint Louis de Gonzague apporté avec pompe de Castiglione, sa ville natale, à l'occasion des fêtes aloysiennes. La relique, portée par les cardinaux, est déposée dans une somptueuse automobile qu'accompagne une longue suite de voitures, jusqu'à la *via Borgo nuovo*, menant à Saint-Pierre. Une procession indéfinie escorte la relique que l'on dépose sur un autel érigé en plein air. L'on offre l'encens. L'on chante des hymnes. De mélodieuses fanfares accompagnent. La procession se remet en marche. Elle est presque entièrement composée de clercs en habits de chœur, torche à la main. Les représentants des jeunes du monde entier suivent. Tout le long de la *Via* ce n'est qu'une féerie de lanternes, aux couleurs multiples. Les spectateurs aux fenêtres se superposent. Les petits *bambinos* sont nombreux et charmants. Place Saint-Pierre, l'illumination aux feux de bengale donne à la cérémonie un charme indescriptible. Tous nous sommes non seulement émus mais empoignés par le spectacle du triomphe d'un Saint. Lentement la châsse s'avance jusqu'au portique de Saint-Pierre. Elle est reçue par le cardinal Merry del Val, archiprêtre, et placée sur un piédestal, au-dessus de la confession de Saint-Pierre, face au maître-autel où demain Sa Sainteté Pie XI officiera pontificalement.

Quelle cérémonie, jusqu'ici, a produit sur nous le plus d'impression ? Il serait bien difficile à le dire. Il semble que tout a été préparé pour pénétrer nos âmes de jeunes gens avec mesure et gradation. Le programme de l'heure suivante nous attire toujours davantage et chaque soir nous disons : Aujourd'hui plus beau qu'hier, mais pas si beau que demain. Nous ne sommes jamais déçus. Voyons plutôt la suite.

*

* *

Ce matin du 31 décembre, ce sera le spectacle incomparable du déploiement de la cour romaine dans toute sa pompe.

Le Pape office rarement à Saint-Pierre, presque exclusivement à l'occasion des canonisations. Voulant sans doute manifester aux jeunes son amour débordant, il leur a ménagé le spectacle grandiose des canonisations.

La basilique Saint-Pierre contient, ce matin, une assistance de quarante mille personnes. Nous avons des places de choix tout près de l'Évangile. Le trône du Pape est au fond de l'abside sous la chaire de saint Pierre, surmontée de la célèbre gloire du Bernin. Les trompettes d'argent (oh ! la sonorité mélodieuse des trompettes d'argent), nous annoncent l'arrivée du grand Pontife. Pie XI est porté sur la *sedia gestatoria* surmontée d'un dais, et suivi des palmes de plumes, emblèmes de sa souveraineté. Coiffé de la tiare, il tient un cierge à la main. Il bénit. Il sourit aux acclamations,